

de connaissances les ont portés à agrandir le cercle de leurs associations ; c'est ainsi que les membres les plus actifs de la profession dans chaque pays ont créé des sociétés médicales, municipales, de district, nationales et internationales.

Dire les bienfaits de ces associations est simplement impossible. La comparaison fréquente des cas et des opinions nous habitue à observer plus soigneusement, tandis que les préjugés étroits et la bigoterie s'effacent pour laisser le champ libre à une émulation généreuse et à des rapports sociaux plus convenables. Les discussions agrandissent le champ de la vision intellectuelle, ouvrent des voies nouvelles à l'activité de la pensée. C'est à ces associations que l'hygiène et la médecine doivent les progrès réalisées depuis un demi siècle.

Quelles sont les conditions à remplir pour arriver à retirer le plus de profit de l'association professionnelle médicale ? J'en connais deux que vous me permettrez d'indiquer. Chaque société médicale devrait avoir deux comités permanents, l'un serait chargé de faire l'examen critique expérimental de toute découverte nouvelle ayant trait à la médecine, l'autre s'occuperait de la solution des problèmes de pratique médicale proposés à la société.

Une partie des contributions des membres devrait être affectée à des investigations systématiques et continuelles.

C'est par l'association que l'éducation s'est plus répandue pendant ce siècle que durant toute autre période de l'histoire du monde.

C'est par l'association du capital fortifiée par celle des intelligences du XIX^{me} siècle que les grandes voies du commerce ont sillonné les vallées, traversé les déserts et les océans partout, grâce au pouvoir irrésistible de la vapeur, les richesses matérielles de tous les peuples ; tandis que les produits de l'esprit humain circulent portant avec la vitesse des courants électriques. Le temps et l'espace sont à ce point réduits que les nations les plus éloignées sont aujourd'hui voisines et que les hommes conversent tous les jours d'une extrémité à l'autre du globe. Ce que nous faisons aujourd'hui sera, dans une heure, connu au quatre coins du monde.

Je vous félicite, messieurs, de ce fait que la profession que vous représentez a été la première entre toutes à profiter des grands progrès matériels de ce siècle, pour cultiver des rapports fraternels, développer et échanger des connaissances, et se concerter afin de rendre partout la vie humaine plus vigoureuse, plus heureuse et plus durable. Espérons que ce neuvième *Congrès International* ajoutera au bonheur de l'humanité par la généralisation des idées de progrès scientifique, et par une émulation généreuse dans la carrière du bien.